

Feuille d'exercices n°9 : Espaces vectoriels préhilbertiens réels

Exercice 1

- L'espace \mathbb{R}^4 est muni de sa structure euclidienne usuelle.
 - On pose $F = \{(x, y, z, t) \in \mathbb{R}^4 \mid x - y + z = y - z + t = 0\}$.
1. Déterminer la dimension et une base orthonormale de F . F^\perp .
 2. Déterminer les matrices, dans la base canonique de \mathbb{R}^4 , de la projection orthogonale sur F et de la symétrie orthogonale par rapport à F .

Exercice 2

Soient $E = \left\{ \begin{pmatrix} a & b \\ b & -a \end{pmatrix}, (a, b) \in \mathbb{R}^2 \right\}$ et $M = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}$.

1. Montrer que E est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$.
2. On munit $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ de son produit scalaire canonique.
Déterminer la distance de M à E .

Exercice 3

- Soit $E = \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, muni de son produit scalaire canonique.
1. Montrer que les sous-espaces $\mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ et $\mathcal{A}_n(\mathbb{R})$ sont supplémentaires orthogonaux dans E , et exprimer la distance d'une matrice M à $\mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ en fonction de M et ${}^t M$.
 2. Soit H l'ensemble des matrices de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ dont la somme des coefficients est nulle. Calculer la distance d'une matrice M à H .

Exercice 4

Dans \mathbb{R}^3 muni de son produit scalaire canonique, déterminer la matrice dans la base canonique de la projection orthogonale sur le plan P d'équation $x - 2y + z = 0$.

Exercice 5

Pour P et Q dans $\mathbb{R}[X]$, on pose $(P|Q) = \int_0^{+\infty} P(t) Q(t) e^{-t} dt$.

1. Montrer que l'on définit ainsi un produit scalaire sur $\mathbb{R}[X]$.
2. Déterminer $\min_{(a,b) \in \mathbb{R}^2} \int_0^{+\infty} (t^2 - at - b)^2 e^{-t} dt$.

Exercice 6

Sur $\mathbb{R}_n[X]$ on définit l'application $(P, Q) \mapsto \langle P, Q \rangle = \sum_{k=0}^n P^{(k)}(1) Q^{(k)}(1)$.

1. Montrer que c'est un produit scalaire.
2. Montrer que l'ensemble $E = \{P \in \mathbb{R}_n[X] \mid P(1) = 0\}$ est un sous-espace vectoriel de $\mathbb{R}_n[X]$ et donner sa dimension. Calculer $d(1, E)$.

Exercice 7

Soit $E = \mathcal{C}^2([0, 1], \mathbb{R})$.

1. Montrer que la formule :

$$\langle f|g \rangle = \int_0^1 (fg + f'g')$$

définit un produit scalaire sur E .

2. On considère les sous-espaces $V = \{f \in E \mid f'' = f\}$ et $W = \{f \in E \mid f(0) = f(1) = 0\}$ de E .
 - a) Soient $f \in V$ et $g \in E$. Montrer que $\langle f|g \rangle = f'(1)g(1) - f'(0)g(0)$.
En déduire que V et W sont supplémentaires orthogonaux relativement à $\langle \cdot | \cdot \rangle$.
 - b) Montrer que les fonctions \exp et $\frac{1}{\exp}$ forment une base orthogonale de V .
En déduire une expression explicite de la projection orthogonale sur V .

Exercice 8

Soit $(a_0, a_1, \dots, a_n) \in \mathbb{R}^{n+1}$.

1. Donner une condition nécessaire et suffisante sur (a_0, a_1, \dots, a_n) pour que la formule : $\langle P|Q \rangle = \sum_{k=0}^n P(a_k) Q(a_k)$ définisse un produit scalaire sur $\mathbb{R}_n[X]$. On suppose cette condition vérifiée dans la suite.
2. Soit $F = \left\{ P \in \mathbb{R}_n[X] \mid \sum_{k=0}^n P(a_k) = 0 \right\}$.
Déterminer F^\perp et calculer la distance de X^n à F .

Exercice 9

Soient u et v deux vecteurs distincts d'un espace euclidien E .

1. Montrer que s'il existe une symétrie orthogonale s échangeant u et v , alors $\|u\| = \|v\|$.
2. Montrer la réciproque, et expliciter une telle symétrie orthogonale s en fonction de u et v .

Généralités**Exercice 10**

Soient E un espace préhilbertien réel, $(x_n)_{n \in \mathbb{N}} \in E^{\mathbb{N}}$, et $x \in E$.

1. Montrer que si $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|x_n - x\| = 0$, alors : $\forall y \in E, \lim_{n \rightarrow +\infty} \langle x_n - x | y \rangle = 0$.
2. Montrer que la réciproque est vraie si E est de dimension finie, mais fautive en général.

Exercice 11

- On munit \mathbb{R}^n de sa structure euclidienne canonique.
- On considère $a = (a_1, \dots, a_n) \in \mathbb{R}^n$ tel que $\|a\| = 1$ et on pose $A = (a_i a_j)_{1 \leq i, j \leq n} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

1. Montrer que l'endomorphisme canoniquement associé à A est un projecteur orthogonal.
2. Étudier l'endomorphisme canoniquement associé à la matrice $2A - I_n$.

Exercice 12

Soient E un espace euclidien et u un endomorphisme de E tel que :

$$\forall x \in E, \langle u(x), x \rangle = 0$$

1. Montrer que pour tout couple $(x, y) \in E^2$, $\langle u(x), y \rangle = -\langle x, u(y) \rangle$.
2. Montrer que $\text{Im}(u)$ et $\text{Ker}(u)$ sont supplémentaires orthogonaux dans E , et que la matrice de u dans toute base orthonormale de E est antisymétrique.

Exercice 13

On considère une famille de vecteurs (e_1, \dots, e_p) de l'espace euclidien \mathbb{R}^n telle que :

$$\forall (i, j) \in \llbracket 1, p \rrbracket, i \neq j \Rightarrow \langle e_i | e_j \rangle < 0$$

Une telle famille est dite *strictement obtusangle*.

1. Trouver une telle famille lorsque $n = 2$ et $p = 3$.
2. Soit $(x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^p$.
On pose $x = \sum_{k=1}^p x_k \cdot e_k$ et $y = \sum_{k=1}^p |x_k| \cdot e_k$. Montrer : $\|x\| \geq \|y\|$.
3. Montrer que si $x = 0$, alors soit tous les x_k sont nuls, soit tous les x_k sont non nuls.
4. Montrer : $p \leq n + 1$.

Exercice 14

- Soit E un espace euclidien.
- Soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base orthonormale de E .
- Pour tout $f \in (E)$, on pose $\alpha(f) = \text{tr}({}^t M M)$, où $M = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f)$.

1. Montrer que $\alpha(f)$ ne dépend pas de la base orthonormale choisie.
2. Soit p un projecteur de E .
Montrer que $\alpha(p) \geq \text{rg}(p)$ et étudier le cas d'égalité.

Exercice 15

On considère l'application φ définie par :

$$\varphi : \mathbb{R}[X] \times \mathbb{R}[X] \rightarrow \mathbb{R}$$

$$(P, Q) \mapsto \int_{-\infty}^{+\infty} P(x)Q(x) e^{-x^2} dx$$

1. Montrer que φ définit un produit scalaire sur $\mathbb{R}[X]$.
2. On pose, pour tout $x \in \mathbb{R}$, $f(x) = e^{-x^2}$.
 - a. Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$, il existe $H_n \in \mathbb{R}[X]$ tel que :

$$\forall x \in \mathbb{R}, f^{(n)}(x) = H_n(x) e^{-x^2}$$

- b. Montrer que H_n est de degré n , et est orthogonal à $\mathbb{R}_{n-1}[X]$ si $n \geq 1$.
- c. Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, H_n est scindé à racines simples sur \mathbb{R} .

Exercice 16

- Soient E un espace euclidien et p un projecteur de E .

Montrer : p est un projecteur orthogonal $\Leftrightarrow \forall x \in E, \|p(x)\| \leq \|x\|$.

Exercice 17

- Soit E un espace euclidien.
 - Pour une famille $(u_1, \dots, u_p) \in E^p$, on note $G(u_1, \dots, u_p) = (\langle u_i | u_j \rangle)_{1 \leq i, j \leq p}$ la *matrice de Gram* de la famille (u_1, \dots, u_p) .
1. Soit M la matrice des coordonnées de la famille (u_1, \dots, u_p) dans une base orthonormale de E . Montrer que $G(u_1, \dots, u_p) = {}^t M M$.
 2. Montrer que $\text{rg}(u_1, \dots, u_p) = \text{rg}(G(u_1, \dots, u_p))$.
 3. Montrer que $\det(G(u_1, \dots, u_p))$ n'est pas modifié si l'on ajoute à l'un des vecteurs de la famille (u_1, \dots, u_p) une combinaison linéaire des autres vecteurs de cette famille.
 4. Soient $x \in E$ et $F = \text{Vect}(u_1, \dots, u_p)$.
Montrer que $\det(G(x, u_1, \dots, u_p)) = d(x, F)^2 \times \det(G(u_1, \dots, u_p))$.

Énoncés de concours**Exercice 18** (*d'après CCINP 2015 - MP1*)

- Toutes les fonctions étudiées dans ce problème sont à valeurs réelles. On pourra identifier un polynôme et la fonction polynomiale associée.
- On rappelle le théorème d'approximation de Weierstrass pour une fonction continue sur $[a, b]$: si f est une fonction continue sur $[a, b]$, il existe une suite de fonctions polynômes (P_n) qui converge uniformément vers la fonction f sur $[a, b]$.

Soit f une fonction continue sur $[a, b]$. On suppose que pour tout entier naturel k , $\int_a^b x^k f(x) dx = 0$.

1. Si P est une fonction polynomiale, que vaut l'intégrale $\int_a^b P(x) f(x) dx$?
2. a) • Soit I un intervalle de \mathbb{R} .
 - Soit (g_n) est une suite de fonctions qui converge uniformément vers une fonction g sur I .
 - Soit f est une fonction bornée sur I .
 Démontrer que la suite de fonctions $(f \times g_n)$ converge uniformément sur I vers la fonction $f \times g$.
- b) Démontrer alors, en utilisant le théorème de Weierstrass, que nécessairement f est la fonction nulle.

3. Application

Soit E l'espace vectoriel des applications continues de $[a, b]$ dans \mathbb{R} muni du produit scalaire défini pour tout couple (f, g) d'éléments de E par :

$$\langle f, g \rangle = \int_a^b f(x) g(x) dx$$

On note F le sous-espace vectoriel de E formé des fonctions polynômes définies sur $[a, b]$ et F^\perp l'orthogonal de F .

- a) Déterminer F^\perp .
- b) A-t-on $E = F \oplus F^\perp$?

Exercice 19 (d'après EDHEC S 2019)

- Dans tout l'exercice, n désigne un entier naturel non nul.
- On se place dans un espace euclidien E de dimension n .
On note $\mathcal{B} = (e_1, e_2, \dots, e_n)$ une base orthonormale de E .
- Le produit scalaire des vecteurs x et y de E est noté $\langle x, y \rangle$ et la norme de x est notée $\|x\|$.

Partie 1 : définition de l'adjoint u^* d'un endomorphisme u de E

Dans toute cette partie, u désigne un endomorphisme de E .

On se propose de montrer qu'il existe un unique endomorphisme de E , noté u^* , qui à tout vecteur y de E associe le vecteur $u^*(y)$ vérifiant :

$$\forall x \in E, \langle u(x), y \rangle = \langle x, u^*(y) \rangle$$

1. **a)** Montrer que si u^* existe, alors on a, pour tout y de E :

$$u^*(y) = \sum_{i=1}^n \langle u(e_i), y \rangle e_i$$

- b)** En déduire que si u^* existe, alors u^* est unique.
2. **a)** Vérifier que l'application u^* définie par l'égalité établie à la question **1.a)** est effectivement un endomorphisme de E .
- b)** Conclure que cette application est solution du problème posé, c'est-à-dire que c'est l'unique endomorphisme de E , appelé adjoint de u , vérifiant :

$$\forall (x, y) \in E^2, \langle u(x), y \rangle = \langle x, u^*(y) \rangle$$

Partie 2 : étude des endomorphismes normaux

On dit que u est un endomorphisme normale quand on a l'égalité :

$$u \circ u^* = u^* \circ u$$

3. Soit f un endomorphisme symétrique de E . Donner son adjoint et vérifier que f est normal.

Dans la suite, u désigne un endomorphisme normal.

4. **a)** Montrer que : $\forall x \in E, \|u(x)\| = \|u^*(x)\|$.
b) En déduire que $\text{Ker}(u) = \text{Ker}(u^*)$.
5. Montrer que si F est un sous-espace vectoriel de E stable par u , alors F^\perp est stable par u^* .
6. On suppose que u possède une valeur propre λ et on note E_λ le sous-espace propre associé.
- a)** Montrer que E_λ est stable par u^* .
b) Établir que $(u^*)^* = u$ puis en déduire que E_λ^\perp est stable par u .

Exercice 20 (d'après CCINP 2019 - MP2)

- Soit E un espace euclidien muni d'un produit scalaire noté $\langle \cdot, \cdot \rangle$.
 - Pour tout $x \in E$, on note : $\|x\|^2 = \langle x, x \rangle$.
1. Un endomorphisme u de E vérifiant :

$$\forall x \in E, \langle u(x), x \rangle = 0$$

est-il nécessairement l'endomorphisme nul ?

2. Étant donné un endomorphisme u de E , on admet qu'il existe un unique endomorphisme v de E vérifiant :

$$\forall (x, y) \in E^2, \langle u(x), y \rangle = \langle x, v(y) \rangle$$

Démontrer l'équivalence des trois propriétés suivantes :

(i) $u \circ v = v \circ u$

(ii) $\forall (x, y) \in E^2, \langle u(x), u(y) \rangle = \langle v(x), v(y) \rangle$

(iii) $\forall x \in E, \|u(x)\| = \|v(x)\|$.

(on pourra par exemple, successivement prouver les implications :

(i) \Rightarrow (ii), (ii) \Rightarrow (iii), (iii) \Rightarrow (ii) et (ii) \Rightarrow (i))

Exercice 21 (d'après EDHEC S 2018)

- On désigne par n et p deux entiers naturels supérieurs ou égaux à 1.
- On se place dans l'espace euclidien \mathbb{R}^p .
- Le produit scalaire canonique des vecteurs x et y de \mathbb{R}^p est noté $\langle x, y \rangle$ et la norme du vecteur x est notée $\|x\|$.

1. • Dans cette question, on considère n vecteurs u_1, u_2, \dots, u_n de \mathbb{R}^p , tous de norme égale à 1.

- À tout $x = (x_1, x_2, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$, on associe le vecteur $w_x = \sum_{k=1}^n x_k \cdot u_k$.
- On se propose de montrer qu'il existe des n -uplets $x = (x_1, x_2, \dots, x_n)$, dont les coordonnées sont éléments de $\{-1, 1\}$, pour lesquels $\|w_x\| \leq \sqrt{n}$ et d'autres pour lesquels $\|w_x\| \geq \sqrt{n}$.
- À cet effet, on considère n variables aléatoires réelles X_1, X_2, \dots, X_n , toutes définies sur le même espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$, indépendantes, et telles que pour tout k de $\llbracket 1, n \rrbracket$, on ait :

$$\mathbb{P}(\{X_k = 1\}) = \mathbb{P}(\{X_k = -1\}) = \frac{1}{2}$$

- On considère l'application X suivante :

$$X : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$$

$$\omega \mapsto \left\| \sum_{k=1}^n X_k(\omega) \cdot u_k \right\|^2$$

- On admet que X est une variable aléatoire réelle définie, elle aussi, sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$.
- a) Calculer, pour tout couple (i, j) de $\llbracket 1, n \rrbracket^2$, la valeur de $\mathbb{E}(X_i X_j)$.
- b) En déduire l'existence et la valeur de $\mathbb{E}(X)$.
- c) Conclure quant à l'objectif de cette question.

2. • Dans cette question, on considère n réels p_1, p_2, \dots, p_n , tous éléments de $]0, 1[$, ainsi que n vecteurs v_1, v_2, \dots, v_n de \mathbb{R}^p vérifiant :

$$\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket, \|v_k\| \leq 1$$

- On pose $z = \sum_{k=1}^n p_k \cdot v_k$ et on se propose de montrer qu'il existe un n -uplet $x = (x_1, x_2, \dots, x_n)$ dont les coordonnées sont dans $\{0, 1\}$, tel que, en notant $y_x = \sum_{k=1}^n x_k \cdot v_k$, on ait :

$$\|z - y_x\| \leq \frac{\sqrt{n}}{2}$$

- À cet effet, on considère n variables aléatoires Y_1, Y_2, \dots, Y_n , définies sur le même espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$, indépendantes, et telles que, pour tout k de $\llbracket 1, n \rrbracket$, Y_k suit la loi de Bernoulli $\mathcal{B}(p_k)$.
- On considère l'application Y suivante :

$$Y : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$$

$$\omega \mapsto \left\| \sum_{k=1}^n (p_k - Y_k(\omega)) \cdot v_k \right\|^2$$

- On admet que Y est une variable aléatoire définie sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$.
- a) Calculer, pour tout (i, j) de $\llbracket 1, n \rrbracket^2$, la valeur de $\mathbb{E}((p_i - Y_i)(p_j - Y_j))$.
- b) Justifier que Y possède une espérance et montrer :

$$\mathbb{E}(Y) \leq \frac{n}{4}$$

- c) Conclure quant à l'objectif de cette question.

Exercice 22 (d'après EDHEC S 2021)

- On considère un espace euclidien E pour lequel le produit scalaire de deux vecteurs x et y est noté $\langle x, y \rangle$, tandis que la norme du vecteur x est notée $\|x\|$. Le vecteur nul de E est noté 0_E .
- On considère aussi un endomorphisme f de E , différent de l'endomorphisme nul, et antisymétrique, c'est-à-dire qu'il vérifie :

$$\forall (x, y) \in E^2, \langle f(x), y \rangle = -\langle x, f(y) \rangle$$

1. Montrer que : $\forall x \in E, \langle f(x), x \rangle = 0$.
2. Établir l'égalité : $\text{Ker}(f) \oplus \text{Im}(f) = E$.
3. On pose $s = f \circ f$. Montrer que s est un endomorphisme symétrique de E et que ses valeurs propres sont toutes dans \mathbb{R}_- .
4. On note g l'application qui à tout vecteur x de $\text{Im}(f)$ associe $g(x) = f(x)$ et on pose $t = g \circ g$.
 - a) Montrer que g est un endomorphisme antisymétrique de $\text{Im}(f)$.
 - b) En déduire que les valeurs propres de t sont toutes dans \mathbb{R}_-^* .

Dans les deux questions suivantes, on considère une valeur propre λ de t et on note $E_\lambda(t)$ le sous-espace propre de t associé à cette valeur propre.
5. On considère un vecteur e_1 non nul de $E_\lambda(t)$.
 - a) Montrer que $(e_1, g(e_1))$ est une famille d'éléments de $E_\lambda(t)$, orthogonale et libre.
 - b) En déduire, en considérant l'orthogonal F_2 de $\text{Vect}(e_1, g(e_1))$ dans $E_\lambda(t)$, que la dimension de $E_\lambda(t)$ est paire et qu'il existe un entier naturel p non nul, ainsi que p vecteurs e_1, e_2, \dots, e_p de $E_\lambda(t)$, tels que $(e_1, g(e_1), e_2, g(e_2), \dots, e_p, g(e_p))$ soit une base orthogonale de $E_\lambda(t)$.

Exercice 23 (d'après CCINP 2021 - MP2)

- Soit $n \geq 2$ un entier naturel.
- On note $\mathcal{D}_n(\mathbb{R})$ le sous-espace vectoriel des matrices diagonales de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.
- On munit $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ du produit scalaire canonique défini par :

$$\forall (A, B) \in \left(\mathcal{M}_n(\mathbb{R})\right)^2, \langle A, B \rangle = \text{tr}({}^t AB)$$

Déterminer $\left(\mathcal{D}_n(\mathbb{R})\right)^\perp$, l'orthogonal de $\mathcal{D}_n(\mathbb{R})$ pour ce produit scalaire.

Exercice 24 (d'après CCINP 2018 - MP2)

- On note E l'espace vectoriel des applications continues sur le segment $[-1, 1]$ et à valeurs réelles.
1. Démontrer que l'on définit un produit scalaire sur E en posant pour f et g éléments de E :

$$\langle f, g \rangle = \int_{-1}^1 f(t)g(t) dt$$

2. On note $u : t \mapsto 1$, $v : t \mapsto t$, et $F = \text{Vect}(u, v)$. Déterminer une base orthonormée de F .
3. Déterminer le projeté orthogonal de la fonction $w : t \mapsto e^t$ sur le sous-espace F et en déduire la valeur du réel :

$$\inf_{(a,b) \in \mathbb{R}^2} \left(\int_{-1}^1 \left(e^t - (a + bt) \right)^2 dt \right)$$

On pourra simplifier les calculs en utilisant le théorème de Pythagore.

Exercice 25 (d'après E3A 2024 PSI)

- Soit n un entier naturel supérieur ou égal à 3.
- On identifie dans tout l'exercice $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ et \mathbb{R}^n .
- Pour p et q deux entiers naturels non nuls et pour toute matrice A de $\mathcal{M}_{p,q}(\mathbb{R})$, on note A^\top la matrice de $\mathcal{M}_{q,p}(\mathbb{R})$, transposée de la matrice A .
- On rappelle que le produit scalaire canonique de deux vecteurs X_1 et X_2 de \mathbb{R}^n est : $\langle X_1 | X_2 \rangle = X_1^\top X_2$ et que $\|X_1\|^2 = X_1^\top X_1$.
- Soient $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$ et $Y = \begin{pmatrix} y_1 \\ \vdots \\ y_n \end{pmatrix}$ deux vecteurs linéairement indépendants de \mathbb{R}^n .
- On définit la matrice $M = (m_{ij})_{(i,j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2}$ de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ par :

$$\forall (i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2, m_{ij} = \delta_{ij} + \alpha x_i x_j + \beta y_i y_j$$

où α et β sont deux réels et δ_{ij} désigne le symbole de Kronecker :

$$\delta_{ij} = \begin{cases} 1 & \text{si } j = i \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

- Enfin, on note f l'endomorphisme de \mathbb{R}^n dont la matrice dans la base canonique de \mathbb{R}^n est M .

1. Justifier que la matrice M est diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

2. On note $U_X = X X^\top$.

- a) Justifier que $U_X \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et écrire son terme général.
Cette matrice est-elle diagonalisable ?
- b) Déterminer le rang de U_X puis une base de son image.
- c) Prouver que $\text{Ker}(U_X)$ et $\text{Im}(U_X)$ sont deux sous-espaces vectoriels orthogonaux.
- d) Prouver que $\text{Ker}(U_X)$ et $\text{Im}(U_X)$ sont deux sous-espaces vectoriels supplémentaires.
- e) Déterminer un polynôme annulateur de degré 2 de la matrice U_X .

f) On note u_X l'endomorphisme de \mathbb{R}^n canoniquement associé à la matrice U_X . Déterminer la matrice de u_X dans une base adaptée à la décomposition de la question

3. Dans le cas particulier où $\alpha \neq 0$ et $\beta = 0$, déterminer les valeurs propres de la matrice M .

En déduire une matrice diagonale semblable à la matrice M .

4. On revient au cas général et on se propose de déterminer les valeurs propres de la matrice $M = I_n + \alpha U_X + \beta U_Y$, quelles que soient les valeurs de α et de β .

a) On note $F = \text{Vect}(X, Y)$ et f l'endomorphisme de \mathbb{R}^n canoniquement associé à la matrice M .

(i) Déterminer MX .

(ii) En déduire que F est stable par f .

b) Justifier que F^\perp est aussi stable par f et déterminer l'endomorphisme induit par f sur F^\perp .

c) On note $G = \begin{pmatrix} 1 + \alpha \|X\|^2 & \alpha \langle X | Y \rangle \\ \beta \langle X | Y \rangle & 1 + \beta \|Y\|^2 \end{pmatrix}$.

(i) Justifier que G est la matrice de l'endomorphisme induit sur F par f dans la base (X, Y) .

(ii) Écrire la matrice de f dans une base adaptée à la décomposition $E = F \oplus F^\perp$.

(iii) Justifier, sans calculer ses valeurs propres, que G est diagonalisable dans $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ et que ses valeurs propres sont réelles.

(iv) Déterminer les valeurs propres de G .

d) Déterminer les valeurs propres de la matrice M .

Exercice 26 (d'après E3A 2024 PC)

- Soit n un entier naturel non nul.
- On note $E = \mathbb{R}_{2n}[X]$ l'espace vectoriel des polynômes de degrés inférieurs ou égaux à $2n$. Pour tout $k \in \llbracket 0, 2n \rrbracket$, on note $e_k = X^k$ et $\mathcal{B} = (e_0, \dots, e_{2n})$ la base canonique de E .

- Pour tout couple de polynômes (P, Q) de E^2 , on pose $\langle P | Q \rangle = \int_{-1}^1 P(t)Q(t) dt$ et on rappelle que l'on définit ainsi un produit scalaire sur E .
- Soit L l'application définie sur E par : $\forall P \in E, L(P) = \int_{-1}^1 P(t) dt$.

1. Montrer que L est une forme linéaire sur E .
2. Déterminer $L(e_k)$ pour tout $k \in \llbracket 0, 2n \rrbracket$.
3. Déterminer la dimension de $\text{Ker}(L)$.
4. Prouver qu'il existe une base \mathcal{U} , que l'on ne cherchera pas à expliciter, de $\text{Ker}(L)$, dont le premier vecteur est e_1 .
5. Montrer :
 - a) $\text{Vect}(e_0)$ et $\text{Ker}(L)$ sont deux sous-espaces orthogonaux,
 - b) $E = \text{Vect}(e_0) \oplus \text{Ker}(L)$.
6. Soit λ un réel. On considère l'application T_λ définie sur E par :

$$\forall P \in E, T_\lambda(P) = P + \lambda L(P)X$$

- a) Vérifier que T_λ est un endomorphisme de E .
- b) Soit $P \in E$. Calculer $(L \circ T_\lambda)(P)$.
- c) Déterminer la matrice de T_λ dans une base de E adaptée à la décomposition obtenue aux questions 4 et 5.
- d) Déterminer les valeurs propres de T_λ .
- e) L'endomorphisme T_λ est-il diagonalisable ?
- f) Justifier que T_λ est un automorphisme de E .
- g) Pour tous réels α et β , préciser $T_\alpha \circ T_\beta$.
- h) Déterminer T_λ^{-1} .

Exercice 27 (d'après E3A 2024 PC)

1. • Soit $E = \mathbb{R}[X]$ l'espace vectoriel des polynômes à coefficients réels.

- Soient P et Q deux éléments de E .

- On note : $P = \sum_{k=0}^p a_k X^k$ et $Q = \sum_{k=0}^q b_k X^k$, où $a_p \neq 0$ et $b_q \neq 0$.

2. Prouver que la série $\sum_{n \geq 0} 2^{-n} P(n) Q(n)$ est absolument convergente.
2. On pose pour tout $(P, Q) \in E^2$: $\langle P | Q \rangle = \sum_{n=0}^{+\infty} 2^{-n} P(n) Q(n)$.

- a) Montrer : $\langle S | S \rangle = 0 \Leftrightarrow S$ est le polynôme nul.

- b) Démontrer alors que l'on définit ainsi un produit scalaire sur E .

3. Quelques calculs de sommes

- a) Rappeler l'ensemble de définition de la fonction $f : t \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} t^n$ et sa somme.

- b) Justifier que la série $\sum_{n \geq 0} e^{-nx}$ converge pour $x \in \mathbb{R}_+^*$.

- c) Exprimer $g : x \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} e^{-nx}$ à l'aide de la fonction f et en déduire que g est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}_+^* .

- d) Soit $x > 0$.

Exprimer à l'aide des fonctions usuelles, $g(x)$, $g'(x)$ et $g''(x)$.

- e) Soit α un entier naturel, on pose $S_\alpha = \sum_{n=0}^{+\infty} n^\alpha 2^{-n}$.

Calculer S_0, S_1 et S_2 .

On pourra utiliser les questions précédentes avec une valeur de x bien choisie. On admettra que $S_3 = 26$ et $S_4 = 150$.

4. On cherche à calculer la distance du vecteur X^2 au sous-espace vectoriel $\mathbb{R}_1[X]$ dans E muni du produit scalaire défini dans la question 2.

a) Déterminer les réels a et b tels que $X^2 - aX - b$ soit orthogonal à 1 et à X .

b) Prouver que l'ensemble $\left\{ \sum_{n=0}^{+\infty} 2^{-n} (n^2 - cn - d)^2 \mid (c, d) \in \mathbb{R}^2 \right\}$ possède un minimum.

c) En déduire la distance recherchée.

Exercice 28 (d'après E3A 2023 PC)

- Soit n un entier supérieur ou égal à 2.
- On désigne par E un espace vectoriel euclidien de dimension n .
- Le produit scalaire de deux vecteurs x et y de E est noté $\langle x | y \rangle$ et $\|x\|$ représente la norme du vecteur x . Pour tout vecteur u non nul de E , on note φ_u l'application de E dans lui-même définie par :

$$\forall x \in E, \varphi_u(x) = 2 \frac{\langle x | u \rangle}{\langle u | u \rangle} \cdot u - x$$

1. **Étude de l'application** φ_u

- a) Montrer que φ_u est un endomorphisme de E .
- b) En calculant $\varphi_u \circ \varphi_u$, montrer que φ_u est un automorphisme de E et déterminer φ_u^{-1} .
- c) Soit x appartenant à E , calculer $\langle \varphi_u(x) | \varphi_u(x) \rangle$.
- d) En déduire que φ_u conserve le produit scalaire, c'est-à-dire :

$$\forall (x, y) \in E^2, \langle \varphi_u(x) | \varphi_u(y) \rangle = \langle x | y \rangle$$

e) On note D_u la droite vectorielle de base u et $H_u = D_u^\perp$.

Déterminer l'image de D_u par φ_u .

En déduire sans calcul que H_u est stable par φ_u .

Reconnaître alors la nature géométrique de l'endomorphisme φ_u et en donner les éléments caractéristiques.

2. **Étude d'un exemple dans le cas** $n = 3$

Soit H le sous-espace vectoriel de \mathbb{R}^3 muni de sa structure euclidienne canonique et constitué des vecteurs $X = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix}$ tels que $x + y + z = 0$.

a) Donner la dimension et une base orthonormale de H^\perp .

b) Écrire la matrice dans la base canonique de \mathbb{R}^3 de la projection orthogonale sur H^\perp puis celle de la projection orthogonale sur H .

c) Soit v un vecteur unitaire de H^\perp .

Écrire la matrice de φ_v dans la base canonique de \mathbb{R}^3 .

3. **Étude d'une réciproque**

Soit ψ un endomorphisme de E tel qu'il existe une droite vectorielle Δ de E vérifiant : $\forall x \in \Delta, \psi(x) = x$ et $\forall x \in \Delta^\perp, \psi(x) = -x$.

a) Montrer que $\psi \circ \psi = \text{id}_E$ et que ψ conserve le produit scalaire.

b) Montrer qu'il existe au moins un vecteur u de E tel que $\psi = \varphi_u$.

Exercice 29 (d'après E3A 2020 PC)

Dans cet exercice, E désigne l'espace vectoriel $\mathbb{R}_2[X]$ des polynômes de degré inférieur ou égal à 2 et à coefficients réels et $\mathcal{B} = (1, X, X^2)$ sa base canonique.

Pour tout couple (P, Q) d'éléments de E , on pose :

$$\langle P, Q \rangle = P(1)Q(1) + P'(1)Q'(1) + P''(1)Q''(1).$$

1. Vérifier que l'on définit ainsi un produit scalaire sur E .

2. Déterminer une base orthonormale de E pour ce produit scalaire.

3. Déterminer la distance du polynôme $U = X^2 - 4$ à $\mathbb{R}_1[X]$.

4. Soit H l'ensemble des polynômes P de E tels que $P(1) = 0$.

a) Vérifier que H est un sous-espace vectoriel de E . Quelle est sa dimension ?

b) Soit φ la projection orthogonale sur H . Déterminer la matrice de φ dans la base \mathcal{B} .

Exercice 30 (d'après E3A 2021 PC)

- Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et $E = \mathbb{R}_n[X]$.
- On note $(P_0(X) = 1, P_1(X) = X, \dots, P_n(X) = X^n)$ la base canonique de E . Soit $(a_j)_{j \in \llbracket 0, n \rrbracket}$ une famille de réels distincts deux à deux.
- Pour tout couple (P, Q) d'éléments de E , on pose : $\langle P | Q \rangle = \sum_{j=0}^n P(a_j) Q(a_j)$.

1. Vérifier que l'on définit ainsi un produit scalaire sur E .
2. Soit P un polynôme de E , calculer $\langle P | P_0 \rangle$.
3. Pour tout $j \in \llbracket 0, n \rrbracket$, on considère le polynôme :

$$L_j(X) = \prod_{\substack{k=0 \\ k \neq j}}^n \frac{X - a_k}{a_j - a_k}$$

- a) Démontrer que, pour tout couple $(i, j) \in \llbracket 0, n \rrbracket^2$, $L_j(a_i) = \begin{cases} 1 & \text{si } i = j \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$.
 - b) Prouver que la famille $\mathcal{B} = (L_j)_{j \in \llbracket 0, n \rrbracket}$ est une famille orthogonale pour le produit scalaire $\langle \cdot | \cdot \rangle$.
 - c) En déduire que \mathcal{B} est une base de E et qu'elle est orthonormale.
 - d) Déterminer les composantes d'un polynôme P de E dans la base \mathcal{B} .
 - e) Déterminer $\sum_{j=0}^n L_j$.
4. Soit H l'ensemble des polynômes P de E tels que $\sum_{j=0}^n P(a_j) = 0$.
 - a) Montrer que H est un sous-espace vectoriel de E .
 - b) Déterminer H^\perp et en déduire la dimension de H .
 5. Soit Q un polynôme de E .
 - a) Déterminer le projeté orthogonal de Q sur H^\perp .
 - b) Déterminer la distance de Q au sous-espace vectoriel H .

Exercice 31 (d'après E3A 2020 MP)

Pour tout entier naturel n supérieur ou égal à 2, on note $E = \mathbb{R}_n[X]$ et on pose, pour tout couple $(P, Q) \in E^2$:

$$\langle P, Q \rangle = \int_0^1 P(t)Q(t) dt$$

1. Démontrer que l'on définit ainsi sur E un produit scalaire.
Dans la suite de cet exercice, E est l'espace euclidien $\mathbb{R}_n[X]$ muni de ce produit scalaire.
2. Soit F un sous-espace vectoriel de E de dimension p . Donner sans démonstration la dimension de F^\perp .
3. On prend dans cette question $n = 2$
Déterminer une base du sous-espace $(\mathbb{R}_1[X])^\perp$.
4. On revient au cas général : $n \geq 2$ et soit $L \in (\mathbb{R}_{n-1}[X])^\perp$ non nul.
 - a) Déterminer le degré de L .
 - b) On pose, lorsque cela est possible, pour x réel : $\varphi(x) = \int_0^1 L(t)t^x dt$.
 - (i) Montrer que φ est une fonction rationnelle.
 - (ii) Déterminer les zéros et les pôles de φ . Donner pour chacun l'ordre de multiplicité.
On pourra examiner les degrés du dénominateur et du numérateur de la fonction rationnelle φ .
 - (iii) En déduire une expression de φ , à une constante multiplicative près, faisant apparaître le numérateur et le dénominateur sous forme factorisée.
- c) En utilisant une décomposition en éléments simples de la fonction rationnelle φ , donner une base de $(\mathbb{R}_{n-1}[X])^\perp$.

Exercice 32 (d'après E3A 2020 PSI)

Soient E un plan vectoriel, $\mathcal{B} = (\vec{i}, \vec{j})$ une base de E et $\theta \in]0, \pi[$ fixé.

On considère l'endomorphisme f de E représenté par sa matrice C dans la base \mathcal{B} : $C = \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 1 & 2\cos(\theta) \end{pmatrix}$.

On définit alors sur E une forme bilinéaire symétrique Φ par les relations :

$$\Phi(\vec{i}, \vec{j}) = \Phi(\vec{j}, \vec{i}) = \cos(\theta) \text{ et } \Phi(\vec{i}, \vec{i}) = \Phi(\vec{j}, \vec{j}) = 1.$$

On rappelle qu'une forme bilinéaire sur E est une application de E^2 dans \mathbb{R} , linéaire par rapport à chacune des variables.

1. Soient $X = x_1\vec{i} + x_2\vec{j}$ et $Y = y_1\vec{i} + y_2\vec{j}$ deux vecteurs de E . Exprimer $\Phi(X, Y)$ en fonction des réels x_1, x_2, y_1, y_2 et θ .
2. Montrer que Φ est un produit scalaire sur E .
3. Prouver que f est une isométrie pour le produit scalaire Φ .
4. Déterminer un vecteur $\vec{k} \in E$ tel que (\vec{i}, \vec{k}) soit une base orthonormée pour Φ et que $\Phi(\vec{j}, \vec{k}) > 0$.
5. Expliciter la matrice de f dans la base (\vec{i}, \vec{k}) . Préciser la nature de f .
6. Soit $m \in \mathbb{N}^*$. Pour quelles valeurs de $\theta \in]0, \pi[$ a-t-on $f^m = \text{id}_E$?

Oraux MP**Exercice 33** (d'après oraux CCINP 2022 - MP)

Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel muni d'un produit scalaire noté $\langle \cdot | \cdot \rangle$.

On pose $\forall x \in E, \|x\| = \sqrt{\langle x | x \rangle}$.

1. a) Énoncer et démontrer l'inégalité de Cauchy-Schwarz.
b) Dans quel cas a-t-on égalité ? Le démontrer.
2. Soit $E = \{f \in \mathcal{C}^0([a, b], \mathbb{R}) \mid \forall x \in [a, b], f(x) > 0\}$.
Prouver que l'ensemble $\left\{ \int_a^b f(t) dt \times \int_a^b \frac{1}{f(t)} dt \mid f \in E \right\}$ admet une borne inférieure m et déterminer la valeur de m .

Exercice 34 (d'après oraux CCINP 2022 - MP)

Soit E un espace euclidien.

1. Soit A un sous-espace vectoriel de E .
Démontrer que $(A^\perp)^\perp = A$.
2. Soient F et G deux sous-espaces vectoriels de E .
a) Démontrer que $(F + G)^\perp = F^\perp \cap G^\perp$.
b) Démontrer que $(F \cap G)^\perp = F^\perp + G^\perp$.

Exercice 35 (d'après oraux CCINP 2022 - MP)

Soit a et b deux réels tels que $a < b$.

1. Soit h une fonction continue et positive de $[a, b]$ dans \mathbb{R} .
Démontrer que $\int_a^b h(x) dx = 0 \Rightarrow h = 0$.
2. Soit E le \mathbb{R} -espace vectoriel des fonctions continues de $[a, b]$ dans \mathbb{R} .
On pose : $\forall (f, g) \in E^2, \langle f | g \rangle = \int_a^b f(x)g(x) dx$.
Démontrer que l'on définit ainsi un produit scalaire sur E .
3. Majorer $\int_0^1 \sqrt{x} e^{-x} dx$ en utilisant l'inégalité de Cauchy-Schwarz.

Exercice 36 (d'après oraux CCINP 2022 - MP)

Soit E l'espace vectoriel des applications continues et 2π -périodiques de \mathbb{R} dans \mathbb{R} .

1. Démontrer que $\langle f | g \rangle = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(t)g(t) dt$ définit un produit scalaire sur E .
2. Soit F le sous-espace vectoriel engendré par les fonctions $f : x \mapsto \cos(x)$ et $g : x \mapsto \cos(2x)$.
Déterminer le projeté orthogonal sur F de la fonction $u : x \mapsto \sin^2(x)$.

Exercice 37 (d'après oraux CCINP 2022 - MP)

- On définit dans $\mathcal{M}_2(\mathbb{R}) \times \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ l'application φ par :

$$\varphi(A, A') = \text{tr}(A^T A')$$

où $\text{tr}(A^T A')$ est la trace du produit de la matrice A^T par la matrice A' .

- On admet que φ est un produit scalaire sur $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$.

- On note $\mathcal{F} = \left\{ \begin{pmatrix} a & b \\ -b & a \end{pmatrix} \mid (a, b) \in \mathbb{R}^2 \right\}$.

- Démontrer que \mathcal{F} est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$.
- Déterminer une base de \mathcal{F}^\perp .
- Déterminer le projeté orthogonal de $J = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}$ sur \mathcal{F}^\perp .
- Calculer la distance de J à \mathcal{F} .

Exercice 38 (d'après oraux CCINP 2022 - MP)

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On considère $E = \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ l'espace vectoriel des matrices carrées d'ordre n .

On pose : $\forall (A, B) \in E^2$, $\langle A, B \rangle = \text{tr}(A^T B)$ où tr désigne la trace et A^T désigne la transposée de la matrice A .

- Prouver que $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est un produit scalaire sur E .
- On note $\mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ l'ensemble des matrices symétriques de E .
Une matrice A de E est dite antisymétrique lorsque $A^T = -A$.
On note $\mathcal{A}_n(\mathbb{R})$ l'ensemble des matrices antisymétriques de E .
On admet que $\mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ et $\mathcal{A}_n(\mathbb{R})$ sont des sous-espaces vectoriels de E .
 - Prouver que $E = \mathcal{S}_n(\mathbb{R}) \oplus \mathcal{A}_n(\mathbb{R})$.
 - Prouver que $\mathcal{A}_n(\mathbb{R})^\perp = \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$.
- Soit F l'ensemble des matrices diagonales de E .
Déterminer F^\perp .

Exercice 39 (d'après oraux CCINP 2022 - MP)

- Soit E un espace préhilbertien et F un sous-espace vectoriel de E de dimension finie $n > 0$.
- On admet que, pour tout $x \in E$, il existe un élément unique y_0 de F tel que $x - y_0$ soit orthogonal à F et que la distance de x à F soit égale à $\|x - y_0\|$.
- Pour $A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$ et $A' = \begin{pmatrix} a' & b' \\ c' & d' \end{pmatrix}$, on pose $\langle A \mid A' \rangle = aa' + bb' + cc' + dd'$.
 - Démontrer que $\langle \cdot \mid \cdot \rangle$ est un produit scalaire sur $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$.
 - Calculer la distance de la matrice $A = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ -1 & 2 \end{pmatrix}$ au sous-espace vectoriel F des matrices triangulaires supérieures.